



► 8 octobre 2015 - N°3464

*Veneta Galabova devant quelques-uns des « foals », de jeunes poulains du haras de la Cauvinière, près de Lisieux.*



*La collection de trophées s'agrandit chaque saison. Sur le mur, au centre, le portrait de Rajsaman, un crack de l'écurie Jean-Luc Lagardère.*

Les nouvelles reines du galop sont encore une minorité. Mais elles jouent déjà un rôle déterminant. Qu'elles soient dans le métier depuis des lustres, comme la princesse Zahra, héritière de l'Aga Khan, ou depuis quelques années, comme Veneta Galabova, elles osent une autre approche. « Les femmes sont plus attentives au bien-être du cheval : il a besoin de temps et d'attention. Elles y sont plus sensibles. » Veneta sait de quoi elle parle, elle qui gère une « famille » de 200 chevaux et, parmi eux, des futurs champions. Les amazones ne sont pas seulement propriétaires. Parmi les employés des écuries de course, 32% sont des femmes, 1550 sont éleveurs, 200 entraîneurs et 110 jockeys.